

Rapport CCFLS session 2026

1. Remarques liminaires :

Pour ce qui concerne la session 2026, le jury a été frappé par la disproportion inhabituelle entre les candidats du premier degré et ceux du second degré puisque 72 % des candidats présents relevaient de l'école élémentaire. A cette disproportion s'ajoute manifestement une différence assez nette dans la préparation, au détriment des candidats du 2^e degré dont le dossier de présentation portait trop peu souvent sur une séquence analysée à la lumière de la didactique du FLS. Ces statistiques étonnantes nous obligent à quelques remarques générales :

- Le CASNAV et l'EAFC proposent aux candidats une formation à la certification complémentaire FLS. Les candidats qui ont bénéficié de cette formation étaient manifestement mieux préparés que les autres et leur dossier correspondait davantage aux attendus du jury, notamment pour ce qui concerne la présentation d'une activité concrète. Certes, le dossier n'est pas évalué en tant que tel, mais il est difficile pour un candidat de s'appuyer sur un dossier qui se satisfait de la présentation très générale d'un cursus.
- Le jury n'attend pas des candidats une expérience vraiment significative puisque certains d'entre eux n'ont jamais enseigné en UPE2A. Mais il attend d'eux une capacité à articuler une approche pratique (quelque chose d'expérimenté avec des élèves) et une distanciation théorique. Il s'attend aussi à ce que les grandes lignes du fonctionnement d'une UPE2A soient connues, notamment telles qu'elles sont posées dans la circulaire de 2012.
- La certification complémentaire FLS concerne tout autant les enseignants du premier degré que les enseignants du second degré. Il est donc dommage que ces derniers soient si peu nombreux à s'inscrire. Nous rappelons à cet égard que contrairement à certaines « légendes », un master en didactique des langues ne saurait tenir lieu de cette certification complémentaire.

2. Données chiffrées :

Candidats inscrits : 17

Candidats présents : 14

Dont premier degré : 10

Dont second degré : 4

Admis : 10

Non-admis : 4

Absents : 3

Note la plus haute : 17

Note la plus basse : 08

Moyenne : 12,21

3. Remarques sur les chiffres précédents

La moyenne de 12,21, inférieure à celle des années précédentes, témoigne à elle seule d'une préparation insuffisante de certains candidats. Il en va de même pour le nombre de non-admis qui correspond à des candidats motivés, bien intentionnés, mais insuffisamment préparés. Enfin, le nombre d'absents ne manque d'étonner, deux d'entre eux n'ayant par ailleurs pas jugé utile de prévenir les services de la DEC.

4. Défauts et qualités des candidats

a) L'intérêt d'un axe fort

Les candidats qui ont réussi l'épreuve de façon significative ont su fonder leur présentation sur une séquence présentée avec précision, parfois avec des supports visuels (à cet égard, nous rappelons au candidat que la salle d'examen dispose des outils de projection nécessaires). Ils ont aussi su éviter le piège de la simple narration (j'ai fait ceci, puis cela) pour prendre le temps d'une analyse rigoureuse de leurs objectifs et de leurs choix pédagogiques sans oublier un éventuel retour critique.

b) Réfléchir n'est pas raconter

Certains candidats ont eu du mal à s'élever à une attitude d'analyse réflexive, se satisfaisant de « raconter » une expérience ou un parcours, de présenter factuellement et sans recul un élément d'expérience. Nous rappelons à cet égard que la certification FLS ne récompense pas un « engagement » en UPE2A, mais atteste d'une connaissance suffisante de la didactique du FLS et du cadre réglementaire du dispositif.

c) Equilibre présentation / entretien

Le dossier présenté, rappelons-le, n'est pas évalué en tant que tel, mais peut offrir un point d'appui utile pour une présentation construite qui doit tenir environ en 10 mn. Le jury rappelle aux candidats que ce premier temps ne saurait s'improviser, et qu'il doit donc être soigneusement préparé. Il est possible, pour ceux qui le souhaitent, d'accompagner leur présentation d'un Power Point. Il va de soi que c'est d'abord sur ce temps de présentation que prend appui le jury pour un entretien qui n'excède pas 20 mn. Il attend des candidats qu'ils puissent expliciter certains de leurs propos, corriger certaines erreurs ou approximations et manifester une connaissance suffisante de la pédagogie appliquée aux EANA.

d) Le rapport n'est pas un CV

Nous le répétons, le rapport n'est pas évalué en tant que tel. Il n'en reste pas moins que l'un ou l'autre rapport est apparu comme n'étant rien d'autre qu'un CV développé, une lettre de motivation, ou un mixte des deux, ce qui laissait en général augurer d'une présentation très narrative. Le jury insiste donc sur la nature « académique » du rapport qui doit d'abord présenter de façon réfléchie et critique une séquence d'enseignement susceptible d'illustrer certains aspects essentiels de la didactique du FLS.

Pour conclure...

Le taux de réussite de cette session est certes difficile à interpréter, mais il témoigne semble-t-il d'une préparation insuffisante des candidats. Le jury tient à féliciter ceux d'entre eux, les mieux préparés, qui ont su porter des analyses à la fois amples et précises, rigoureuses et appuyées sur une expérience qu'ils ont su penser avec clarté et pertinence. Il va de soi que le CASNAV se tient à disposition de tous les candidats futurs qui auront besoin d'être accompagnés dans leur démarche (centre de ressources, conseil, formation...).